

Mémoire pour présentation au

BAPE

L'utilisation salubre et sécuritaire de l'amiante Chrysotile

Février 2020

Respectueusement soumis par :

Bernard Coulombe, ingénieur géologue, Laval 1968

Cinquante années d'exposition à l'amiante chrysotile à la mine Jeffrey
d'Asbestos

ASBESTOS : THE MOST EXPENSIVE WORD IN HISTORY

L'amiante (Asbestos en anglais) provient de deux familles minérales. Le chrysotile est issu de la roche serpentine. La fibre de chrysotile est comme un fil de soie très fort en tension, mais ne résiste pas aux acides, mêmes légers, donc biodégradable en petite quantité dans les poumons humains.

L'autre famille d'amiante, qui ne côtoie pas les gisements de roche serpentine sont des amphiboles (crocidolite, amosite, trémolite, antophyllite) qui proviennent de roches ferromagnésiennes dont tous les gisements de fer dans le monde sont très légèrement contaminés, principalement par la trémolite. Les gisements jadis exploités d'amiante amphiboles se trouvaient en Afrique du Sud et ils sont tous épuisés (depleted) commercialement. Les amiantes amphiboles sont des fibres raides très biopersistantes qui résistent aux acides.

La Suède qui a été la première à bannir l'amiante, l'Association des mines d'amiante du Québec (A.M.A.Q.) a alors instruit son ambassade à Ottawa que leur joyau de la couronne qu'est la grande mine souterraine de fer « KIRUNA » avait de la trémolite dans son air ambiant. Un mois plus tard, la Suède corrigea son annonce : L'amiante est bannie, excepté « in mining »...

Le chrysotile, 100% fibre minérale naturelle, (pas un produit chimique comme le traite le ministère de l'environnement du Canada) s'associe avec le ciment Portland (88%) minéral industriel en minuscule flocons (flakes) et de l'eau (2% après séchage) pour générer un lien physicochimique extrêmement durable donnant le fameux fibrociment des bardeaux, des panneaux ondulés et des tuyaux utilisés à la grandeur du monde depuis 1910±.

Le chrysotile ciment consomme plus de 90% de l'usage du chrysotile dans le monde.

Le tiers des toitures des maisons et des fermes en Europe sont faits de bardeaux (ardoises) de chrysociment, garanti pour 100 à 150 ans.

Avec le temps, le matériau de fibrociment s'amollit par l'intempérisme mais les fibres restent agglomérées au ciment qui s'effrite en petit morceaux.

Le chrysotile sert donc surtout à renforcer le fibrociment. Cependant, malheureusement, en Europe et au Mexique, la crocidolite (amiante bleue) a été souvent incorporée au mélange de fibres dans la fabrication de tuyaux de grands diamètres pour améliorer la filtration des machines « HATSCHEK ».

Le chrysotile, à cause de son prix relativement élevé n'a pas beaucoup servi pour l'isolation et/ou le flochage dans les bâtiments. C'était surtout l'amosite (amiante brune) à bas prix importée de l'Afrique du Sud, jadis le seul producteur d'amiante amphibole au monde.

La trémolite (l'autre amphibole) n'est pas exploitable commercialement. Cet amphibole, excessivement biopersistante, (durée de vie infinie dans les poumons) contamine très légèrement (moins de 0.1%) certains gisements de chrysotile dans le monde. Cela explique pourquoi ces fibres sont retrouvées dans les poumons des travailleurs des mines de chrysotile, même au Québec.

L'amiante sans distinction est classée parmi les cancérigènes prouvés (comme le soleil d'ailleurs.) Le danger associé à une substance cancérigène ne donne pas le degré de risque de sa nocivité pour l'humain, laquelle est fonction de sa dose et de la durée de son exposition.

L'abondante littérature scientifique prouve que les amphiboles, (crocidolite, amosite) ont généré des maladies pulmonaires chez des travailleurs des usines de fibrociment.

Cependant, le chrysotile sans contamination par la trémolite n'a pas été prouvé cancérigène chez les travailleurs du chrysociment, des garnitures de freins à base d'amiante et des mines, tous exposée à des concentrations contemporaines de 1 fibre de chrysotile par centimètre cube dans l'air ambiant.

Avant que l'usage salubre et sécuritaire de l'amianté chrysotile soit finalement instauré dans le monde dans les années 1960-1970, il y a eu beaucoup de maladies industrielles dues à de grandes expositions de poussières d'amianté combinées avec le tabagisme....

Le risque de maladies professionnelles associées au chrysotile est prouvé négligeable pour les travailleurs exposés à 1 fibre par cc dans l'air ambiant.

L'expérience à la mine Jeffrey d'Asbestos depuis 1970 démontre que tous les nouveaux travailleurs n'ont pas été affectés de maladies industrielles reliées à l'amianté chrysotile. L'empoussiérage est passé de 2f/cc (1970) à 0.5f/cc (2000).

Cependant, plusieurs travailleurs et travailleuses de la mine Jeffrey, qui devaient commencer leurs carrières à la vieille manufacture de freins cobra pour les locomotives avant d'être éligibles aux moulins, ont été exposés à de l'amianté amphibole crocidolite qui était utilisée pour fabriquer les masques à gaz pour les armées alliées de 1940 à 1965±. Cela expliquerait pourquoi il y a eu des mésothéliomes parmi les plus vieux employés de la mine Jeffrey.

Au Québec, la CNESST compense comme maladie industrielle reliée à l'amianté sans contestation tous les travailleurs (surtout des retraités) qui ont développé un cancer pulmonaire en autant qu'un diagnostic médical (souvent complaisant par les jeunes médecins qui ont appris que l'amianté tue....) soit attribuable à une possibilité d'exposition à l'amianté quelque part dans la carrière des travailleurs, en grande majorité des fumeurs....

Cela coûte rien au gouvernement. C'est exclusivement le fonds des accidents du travail qui est provisionné par tous les employeurs qui paie la facture. La CSST a toujours été généreuse avec l'argent des employeurs.

Un des plus grands détracteurs de l'amiante, le docteur Irving Selikoff du Mount Sinai a finalement dit : « N'eut été de la cigarette, le monde n'aurait jamais entendu parler de l'amiante. » Le docteur Selikoff, qui n'était en fait pas un médecin gradué, était dans les années 1960 l'assistant médecin chef de la compagnie américaine JOHNS- MANVILLE, ancien propriétaire de la mine Jeffrey et de plusieurs manufactures de fibrociment et de freins à base de chrysotile aux États-Unis.

Quand la compagnie a découvert qu'il n'était pas médecin gradué, il a été congédié.

Il est devenu un anti-amiante. Peut-être, avait-il raison à cause du manque d'hygiène industrielle qui prévalait partout dans les manufactures avant les années 1960.

Il a même réussi à faire arrêter le flocage à l'amiante amosite des structures d'acier du WORLD TRADE CENTER au 50^{ième} étage. Pour les autres étages supérieurs, le flocage des poutres d'acier a été fait avec des fibres substitués.... Le USA Corps of Engineers a révélé que les deux tours n'auraient pas implosées si les poutres des structures des étages ou les explosions et les feux se sont propagés avaient été recouvertes d'amiante....

Au Québec, les études du couple, les docteurs Alice et Corbett Mc Donald de l'université Mc Gill sur les maladies industrielles des travailleurs des mines d'amiante chrysotile du Québec sont crédibles et soutenus empiriquement et couvrent quelques 10,000 travailleurs depuis 1910. Les conclusions de leurs études indiquent que les travailleurs non fumeurs exposés à des empoussiérages de fibres chrysotile inférieures à 10f/cc n'ont pas contracté de maladies industrielles

L'amiante, incluant le chrysotile est diabolisé surtout par l'International Ban Asbestos Secreteriat (IBAS) dirigé par l'avocate Laurie Kazan Allen basée à Londres, Angleterre, sœur de Steven Kazan dont les bureaux sont situés aux États-Unis. (Kazan Law firm « Plaintiffs Asbestos Law firm.»)

Kathleen Ruff, immigrante anglaise est une activiste anti-amiante basée à Vancouver. Elle est connectée avec IBAS.

D'autres détracteurs de l'amiante qui refusent de prendre connaissance des études scientifiques sur l'amiante sont François Cardinal de la Presse et Alexandre Shield du Devoir.

Ils préfèrent, comme l'INSPQ, se fier à l'AVAQ qui est en fait une association de quelques individus, dont le docteur Bonnier Viger qui cherche des compensations pour des supposées victimes de l'amiante au Québec.

Quant à l'INSPQ, on dirait que ces quelques médecins de bureau de Chaudières-Appalaches cherchent sur le dos de l'amiante un bouc émissaire pour justifier leur rôle au Québec.... Leur positionnement extrême de demander l'exposition zéro aux fibres chrysotile est irréaliste car il y a dans l'atmosphère terrestre une fibre de chrysotile par litre d'air (0.001 fibre par cc.) Ces microscopiques fibres proviennent de l'érosion éolienne des affleurements des roches serpentine depuis des millions d'années, en particulier toutes les falaises de la côte ouest des USA. Chaque jour, même le pape François et le président Trump respirent quelques 10, 000 fibres de chrysotile sans aucun effet néfaste sur leur santé... (Trump!?).

Est-ce qu'il y a plus de cancers pulmonaires chez les citoyens (non travailleurs miniers) des villes d'Asbestos et de Thetford- Black Lake?

Réponse : Non.

Respectueusement soumis par :

Bernard Coulombe, ingénieur géologue.



Ci-joint : Chrysotile must be controlled, Automne 2017, International Chrysotile association (ICA)

Note complémentaire :

Mine Jeffrey Inc. est activement à l'œuvre depuis 2014 dans la réalisation de son plan de réaménagement et de restauration du site minier (fermé à l'automne 2012) selon les règlements du MELCC et du MERN.

Ce grand site de 150 acres± deviendra une extension du parc industriel d'Asbestos avec toutes ses infrastructures opérationnelles dont : ligne électrique grande consommation (125 000 V, 50 MW), gaz naturel, aqueduc, égouts, routes, fondations de béton armé, grands bâtiments adaptés, puits de mine (2 200 pieds de profond) fosse minière stable qui contiendra 47 milliards de gallons d'eau potable vers 2 050 et une réserve de résidus amiantés de 100 millions de tonnes de roche broyée contenant 22% de magnésium métal.

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'J' followed by a series of loops and a final horizontal stroke.